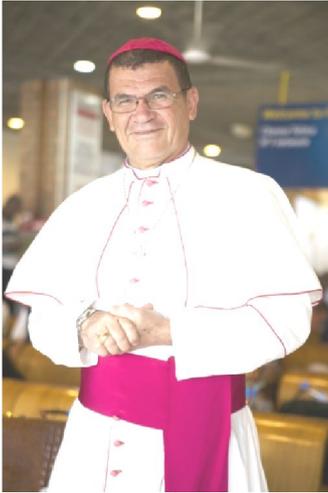




JOYEUSES PAQUES ... JESUS RESSUSCITE NOUS RENOUVELLE POUR UNE VIE MEILLEURE

MOT DU PERE EVEQUE



Comme mot d'introduction à ce premier numéro d'Oloraiky 'sika jiaby je préfère reprendre quelques points que j'ai développés dans mon homélie du 25 janvier.

25 janvier est la Fête de la conversion de saint Paul. Sans le savoir, en choisissant cette date, j'ose dire maintenant que tout semble manifester que ce fut un moment important, fondamental dans le sens étymologique du mot pour l'archidiocèse d'Antsirananana accueillant son nouveau pasteur, pour le diocèse de Farafangana qui voit le sien partir et donc se préparant à accueillir le futur Pasteur et fondamental et enfin pour le Pays, avec l'investiture de son nouveau Président. En effet, tous les trois réunis par cette date du 25 Janvier se trouvent sur un nouveau carrefour, bref sur « le chemin de Damas », pour un « renouveau ».

Comme au temps de St Paul nous étions tous conscients que tout ce que nous vivions était un temps de grâce. La Main Puissante guide tout, et ainsi elle a conduit Paul sur le chemin de Damas. Maintenant, elle nous appelle. Elle nous interpelle. Ce que le Seigneur nous demande comme il a fait à St Paul c'est d'accepter de nous convertir. En effet il ne peut pas y avoir un vrai renouveau aussi bien au plan ecclésial

qu'au plan de la nation sans une véritable conversion. Cette réconciliation pour une refondation de la nation ne peut se faire qu'au sein d'une conversion.

Pour nous aider à vivre notre « chemin de Damas », essayons de méditer ce qu'a vécu St Paul et que lui-même raconte d'ailleurs à trois reprises pour dire que c'est fondamental pour lui. Je ne prétends pas en quelques mots résumer d'une façon exhaustive, ce qui a été écrit sur l'expérience de St Paul. Cela remplirait toute une bibliothèque. J'aimerais seulement relever un point que je trouve fondamental. Saint Paul s'est converti mais il est resté lui-même, avec son caractère, ses talents et aussi ses limites. Voilà donc « témoin » comme les autres apôtres appelé à proclamer la joie de l'Évangile. Ce qu'il avait, il l'a tout donné au Christ pour être son « instrument » pour apporter la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. Il est resté fougueux, passionné mais se laissant imprégner par la grâce. La conversion ne signifie pas que nous devenions une autre personne. Certes, c'est le Christ qui vit en nous mais nous restons nous-mêmes tout en acceptant que Sa grâce nous travaille : « non pas nous mais la grâce de Dieu avec nous. »

Il est important de souligner que le point de départ de tout cela, c'est cette expérience unique que St Paul a eue : la rencontre avec le Ressuscité sur le chemin de Damas. C'est toute sa vie qui a basculé. Ensuite, bien que ce soit une expérience personnelle tout s'est passé au niveau de l'Église, manifestant que nous formons une seule famille. Comme St Paul, nous aussi nous sommes invités à rencontrer le Christ, comme personne ressuscitée qui chemine avec nous. Il nous invite à nous mettre debout, à recevoir le St Esprit qui nous dira ce que nous devons faire et cela au sein de l'Église pour former une seule famille de Dieu : Oloraiky.

Tous nous nous demandons quel est le véritable et premier fruit d'un renouveau : C'est la réconciliation en vue d'une véritable communion. Devenons alors Oloraiky au niveau de l'Archidiocèse d'Antsirananana, au niveau du diocèse de Farafangana (voir dernier Oloraiky 33), au niveau de la Patrie, d'où le nom de ce bulletin « Oloraiky 'sika jiaby » (une seule personne comme Dieu Trinité). Si nous sommes bien unis malgré nos différences, nous prendrons véritablement en main la destinée de l'Archidiocèse, de notre Pays. C'est la nouvelle Pentecôte. Cet humble bulletin veut contribuer à cette communion.

Voilà mon souhait le plus fort en ce moment où nous nous préparons à Pâques. Que ce temps fort de Carême, temps de conversion nous y aide. Que chaque famille, chaque communauté, chacun de nous s'ouvre à l'Esprit qui nous dira comme à St Paul ce que nous devons faire pour être témoin de la joie de l'Évangile : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus... Une joie qui se renouvelle et qui se communique (*Evangelium Gaudium*, n°1).

Au jour de la Pentecôte et tout au long de l'histoire de l'Église, la Sainte Vierge a été toujours présente et n'a cessé d'intercéder pour que la famille de Dieu se renouvelle. Qu'elle continue à nous accompagner tout au long de notre « chemin de Damas » et qu'ainsi nous sachions vivre cette joie et cette paix de l'Évangile.

Déjà, je vous souhaite une sainte célébration de Pâques. Que la joie du Ressuscité remplisse notre vie quotidienne malgré les vicissitudes inhérentes à notre humanité pécheresse.

Tout un autre domaine mais le fait mérite d'être relevé. Grâce au talent inégalable de Mr Tone, slovène, aidé par le P Janez, le Sacré Cœur, Patron de l'Archidiocèse et le Cœur Immaculé de Marie veillent sur la ville d'Antsirananana depuis presque le jour de l'intronisation. Merci à vous deux et à tous ceux qui y ont contribué. Que Dieu vous bénisse.



11 Février Fête de Notre Dame de Lourdes
Père Evêque Benjamin Marc Ramaroson, cm

19 Janvier-25janvier : Une octave : octave d'intercession, de communion et d'action de grâce

Monseigneur Benjamin, notre Père Evêque à Farafangana pendant 7ans est promu archevêque d'Antsiranana et va travailler à l'extrême pointe du fer de lance de la grande île.

Quel remue ménage dans les esprits ! Quel sentiment doit l'emporter ? Le chagrin de la séparation ou la joie de l'honneur que la promotion draine avec elle

Samedi 18 janvier fête de la chaire de St Pierre dans l'ancien calendrier. Comme dans la vigile des grandes fêtes, la journée était retenue pour la prière. Les délégations des 22 districts étaient attendues sur le seuil de la cathédrale. La cathédrale contenait à peine le monde des priants venus pour rendre grâce à Dieu et remercier leur évêque pour les bienfaits de toutes sortes reçus pendant 7 années : conseils, sacrements, projets, organisation d'œuvres nouvelles... chacun avait à dire merci à sa façon

Il y a sept ans, le Père Evêque Benjamin avait été reçu dans chacun des secteurs par une prière de louange devant le Saint Sacrement exposé. C'est encore par une prière de louange que le Père évêque donna avec le Corps eucharistique de Jésus la dernière bénédiction en marche où chacun avait le temps de préparer puis de recevoir le bienfait que Jésus avait encore à lui donner par les mains de son évêque.

Dimanche 19 janvier : le lieu retenu était le vaste terrain Don Bosco, en bord de mer. Les délégations des diocèses voisins étaient là pour dire que l'événement dépassait l'histoire de l'Eglise locale. Le Vicaire Général de Fianarantsoa, le Père Gervais, avec une cohorte impressionnante de prêtres, de religieuses et de laïcs manifestait bien par sa présence que c'était l'archidiocèse de Fianarantsoa qui offrait à l'Eglise l'un des siens.

On aurait pu craindre que l'écartement démesuré des deux villes Farafangana-Antsiranana dissuaderait le diocèse Farafangana-Antsiranana dissuaderait le diocèse de l'extrême nord de venir en nombre. Il n'en fut rien. Les prêtres, les responsables de toutes catégories, et les religieuses du Cœur Immaculé de Marie avaient rempli deux taxi brousses. Cela tient du prodige. C'était donc bien tout le diocèse de Diego avec en tête son archevêque émérite et méritant qui venait chercher son nouveau pasteur.

La célébration commença à 8h et demie. Elle dura plus de 4h. Elle débuta par la bénédiction de la première pierre à la construction du centre social financé par la Conférence Episcopale Italienne, manifestant encore une fois le souci permanent du Père Evêque pour « le développement de l'homme et de tout homme ».

Ce n'était pas une liturgie de séparation et de chagrin mais une hymne de louange où chacun, chaque groupe exprima avec ses propres gestes sa gratitude. La file interminable de ceux qui voulaient offrir un souvenir à Mgr Benjamin était aussi longue que le « tombolo » de la Manambato qui borde la mer.

A la fin de la messe

Les tout petits des écoles, en costume, à la surprise de tous amenèrent en procession une statue de Marie, patronne de Madagascar jusqu'au pied de l'autel. C'est donc bien elle, Marie, la Vierge Immaculée, la Maman Universelle qui conduisait ce départ, cette séparation, cette promotion.

Le repas de la fête présidé par nos deux archevêques frères manifesta de façon singulière la communion dans ce projet unique que Jésus nous a donné : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Les deux groupes amis de Fianarantsoa et de Diego nous ont fait en scène la démonstration éclatante de leur joie. On ne s'attendait pas à un feu d'artifice de bonne humeur aussi spontané et aussi général. Monseigneur Benjamin s'en va dans la joie... Monseigneur Malo le reçoit dans l'allégresse.

Le voyage Faraf-Tana-Diego

Ce fut une suite inattendue de surprises.

Ambila : Parti aux aurores du 20 janvier, la voiture épiscopale atteignait les limites nord du diocèse à Mizilo, à 8h. Soudain un bouchon sur la route, bouchon de personnes amassées là comme pour s'émouvoir d'un accident. Mais ce rassemblement inattendu était dansant et chantant. Le Peuple de Dieu attendait son Pasteur pour lui faire ses adieux... au nom du secteur d'Ambila et du diocèse tout entier que le Père Evêque allait quitter dans la minute qui suivait ; « J'ai vu une femme pleurer comme on pleure pour le départ de son père... » Dernière image du diocèse la plus évocatrice !!!

Antsirabe : Autre étonnement.

Un général de brigade de l'armée nous attendait chez lui. Commandant de l'académie militaire d'Antsirabe il fut condisciple au lycée de Manakara de notre cher Père Evêque. Il a tenu à féliciter son ancien condisciple et nous offrit chez lui le champagne de l'adieu et le repas du soir. Monseigneur Philippe, Evêque du lieu et le Provincial des Pères de la Salette l'accompagnaient C'était donc une halte obligée bien sympathique. Le général comme cadeau d'adieu offrit à Monseigneur une escorte militaire qui l'accompagna la nuit tombée jusqu'à Tananarive.

La dernière étape du voyage se faisait en avion sur les ailes du « papango » : le vautour malgache.

Une halte était prévue : Sambava, halte ordinaire ?? non point du tout ! Le terrain d'accès aux pistes était nor du monde. Des centaines, de petits drapeaux aux couleurs du Pape, s'agitaient au dessus de cette mer en mouvement qui dansait et chantait sa joie. Même de loin le message était clair : Tonga soa... Soyez le Bienvenu Monseigneur.

Se sentir attendu, accueilli et aimé il n'y a pas de meilleur encouragement pour se mettre au travail et commencer à faire le bien tout de suite. Désormais le Père Evêque était dans son diocèse.

15 heures Antsiranana. Les délégations de tout ordre étaient là pour accueillir. Le Chef de Région s'était déplacé pour délivrer son message de bienvenue et appeler au « fiara-miasa » (collaboration). Une cohabitation qui se prépare dans la confiance est déjà par elle-même un résultat engageant.

Il a fallu presque deux heures pour le cortège qui amenait le Père Evêque et la délégation conduite par Mgr Michel Malo pour arriver à la cathédrale. Les rues étaient pleines de monde et chantaient des cantiques pour accueillir le nouveau pasteur. Beaucoup couraient après la voiture qui portait les deux Archevêques.

Le soir Jésus Eucharistie nous réunissait dans la cathédrale pour la première prière du peuple chrétien avec son nouveau pasteur. Auparavant ce dernier s'est prosterné longuement en prière devant le Saint Sacrement et pour signifier qu'il se donne entièrement au service de ce peuple de Dieu.

Chacun des deux archevêques frères prit la parole, le « sortant » et le « rentrant » l'un pour encourager celui qui arrivait l'autre pour remercier celui qui quittait. A n'en pas douter c'était l'histoire des deux premiers prophètes qui se reproduisait : Elie et Elisée. Elie remettant son manteau et sa charge de prophète au jeune Elisée. Et Elisée saluant son prédécesseur avec une tendre affection : « Mon père, mon père... »

Le Triduum de prière : 3 jours pour implorer une grande grâce. Ce n'est pas de trop. L'intercession se déplaça de la cathédrale le 1^{er} jour pour prier particulièrement pour le diocèse de Farafangana à la paroisse Victoire Rasoamanarivo le second

jour pour rendre grâce au Seigneur pour les années d'épiscopat de Mgr Malo et le dernier jour à la Paroisse Notre Dame pour implorer la grâce au nouveau Pasteur. C'était aussi l'occasion pour le Père Evêque de témoigner de la place de la grâce tout au long de son cheminement et pour manifester ses convictions pourquoi il a choisi la devise qui a toujours animé sa vie : « non pas nous mais la grâce de Dieu avec nous » (1 Co 15, 10c). Chaque soir tout au long des ses trois un texte de Concile rappelait à l'assistance le rôle, les responsabilités de l'Evêque serviteur de la Communion (Oloraiky)

L'intronisation le 25 Janvier. Ce fut un événement national. C'est à marquer d'une pierre dans les annales de la ville de Diego Suarez. Les Evêques dans leur grand ensemble depuis la pointe du Sud de Tolagnaro jusqu'à l'extrême nord étaient présent. La cour de l'Institut des Frères Maristes était noire de monde, délégation des 22 représentants de l'Archidiocèse-districts de l'Eglise locale avec la marque bien visible du « cor unum et anima mia » dont Monseigneur a fait son étendard : « Oloraiky ». Il revenait au diocèse de Farafangana d'ouvrir la cérémonie avec le chant dansé au rythme du sud est : « O Jésus toi notre homme et notre Roi » pour montrer c'est Lui qui nous réunit.

Mgr Tsarahaja Président de la Conférence des Evêques était le célébrant principal. Dès le début de la célébration la bulle du Pape François fut apportée, lue en latin, traduite en français par Mgr Odon Razanakolona puis traduite enfin en malagasy et comprise par tous... une salve d'applaudissements fut la réponse unanime du peuple chrétien.

Dès ce moment Mgr Désiré Tsarahaja laissa sa place de premier célébrant à Mgr Benjamin et lui remit la crosse historique des Evêques du lieu. Le Nord de l'île avait son évêque et l'archidiocèse son archevêque. Quelle émotion et que de grâces, de foi, d'unité, d'engagement ont été données dans ces moments là.

Dans son homélie, le Père Evêque relève que ce jour du 25 janvier, solennité de la Conversion de St Paul nous interpelle pour une conversion sans cela il ne peut y avoir de renouveau. L'Archidiocèse d'Antsiranana, le diocèse de Farafangana, le pays par l'investiture du nouveau Président de la République se trouvent dans un tournant important pour l'avenir. Chacun est alors invité à se convertir pour vivre pleinement ce renouveau que le Seigneur propose.

Le Nonce dans son message exhorte chacun à la communion pour prendre en mains l'avenir de cette partie nord de l'Eglise de Madagascar.

A la fin de la messe parmi les centaines de fidèles qui apportaient leur cadeau, un berger vint offrir au Père Evêque un mouton enrubanné comme pour dire à Monseigneur voici désormais le symbole vivant du diocèse que le Seigneur vous demande de faire paître. Juste avant la bénédiction apostolique plus d'un a remarqué une pluie qui a duré quelques petites minutes manifestant que le Seigneur est vraiment présent et c'est Lui qui bénit son peuple, Oloraiky du nord. Monseigneur a renoncé d'ailleurs à asperger la foule.

Dimanche 26 janvier

La première eucharistie officielle à la Cathédrale nous réservait une autre surprise de taille !!! Le Nonce Apostolique retenu à Antananarivo le samedi par l'investiture nationale du nouveau président de la République de Madagascar venait d'atterrir à l'aéroport d'Antsiranana en compagnie du président lui-même. Le Couple Présidentiel a voulu venir honorer personnellement cette première messe pour manifester sa communion avec le Peuple de Dieu de cette partie nord de l'île. Il fallut en une demi heure pour l'équipe organisatrice de préparer la liturgie autrement, de prévoir les fauteuils pour les autorités et d'annoncer aux personnes venues nombreuses de se serrer dans une cathédrale manifestement trop petite.

Le parallèle des deux « investitures » apparaissait avec éclat et la volonté de travailler, de construire la paix, de consolider la communion, « Oloraiky » dans le peuple malagasy en se tournant vers Dieu qui seul peut nous mettre en état de fraternité durable était manifeste et maintes fois souligné par les différents discours notamment du Nouveau Président de la République.

C'est la dernière leçon de ces jours de grâces. Quant au nouvel Archevêque, il emporte dans son cœur le souvenir profond de cet accueil de joie unanime et les propos paternels du Nonce apostolique qui met en lui tout l'espoir de l'Eglise Universelle. C'est au nom de tous que je lui souhaite « ad multos annos » Père Evêque.

Justement donnons-nous-lui la parole pour exprimer le mot de remerciement pour conclure ce premier numéro.

De nouveau, rendons grâce à Dieu pour tant de grâces. Dieu, Notre Père, ne nous laisse jamais seuls. Il nous procure toujours la foi, l'espérance et la charité pour que nous puissions surmonter les moments difficiles. Immense est également l'amour du Christ, l'Unique Pasteur qui nous guide, chaque jour, nous qui sommes son troupeau, à la source de la vie, Lui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Rendons grâce aussi à l'Esprit Saint qui nous illumine et nous donne la force pour être des témoins même pendant des circonstances très difficiles.

C'est tout cela qui me pousse à remercier chacun de vous, ceux qui viennent de loin, hors du diocèse, chrétiens ou non chrétiens, nous qui sommes du diocèse, nous tous Famille de Dieu unie par l'Eucharistie, Nous avons toujours manifesté notre disponibilité à la suite de la Sainte Vierge à "être le tabernacle du Christ", à être comme elle « aller vers celui qu'on doit servir ». Comme elle, nous sommes appelés à porter à tous les hommes surtout aux pauvres, Jésus, Bonne Nouvelle.

Un mot de remerciement spécial à l'endroit de Son Excellence Monsieur le Président de la République et Madame Hery Rajaonarimampianina. Tout le monde sait très bien la contrainte de vos emplois du temps, vous avez tenu à être présents le lendemain de votre investiture. C'est un grand honneur pour nous et je

crois que ce jour 26 janvier 2014 doit être marqué d'une croix blanche dans l'histoire de cette localité du Nord manifestant justement ce que vous avez voulu souligner à l'aéroport : « vous ne perdez pas le nord ». Pour nous par contre cela révèle que nous sommes près de votre cœur et que vous vous souciez de nous comme de véritables Rayamandreny. Merci. Que Dieu vous bénisse. Comme dit le Psalmiste: Heureux le peuple dont Yahvé est le Dieu, la nation qu'il s'est choisie en héritage! Vos tâches ne sont pas faciles Monsieur le Président... Je vous assure de mes prières. Saint Paul l'a demandé à Timothée : Je recommande donc, avant tout, qu'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et tous les dépositaires de l'autorité, afin que nous puissions mener une vie calme et paisible en toute piété et dignité. Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur... Soyez assurés les fidèles prient pour ceux qui détiennent l'autorité pour qu'ils puissent travailler pour le bien commun. C'est dans la foulée que je tiens à exprimer la gratitude du diocèse tout entier à vous Monsieur le Nonce et à vous chers Confrères dans l'Episcopat. Malgré un emploi du temps très chargé vous avez tenu à être présents pour entourer votre frère qui commence une lourde mission. Veuillez croire à nos vives reconnaissances. Je me tourne vers toutes les autorités et fonctionnaires de tous les niveaux et de tous les grades à commencer par les chefs quartiers, maires, districts, chefs de régions,

directeurs..., autorités militaires, polices, gendarmes de la Région... C'est grâce à votre collaboration et à votre participation effective que cette fête a été une réussite. Cette innombrable foule venue de quatre coins du monde pas seulement des quatre coins de Madagascar sera les avocats de notre merveilleuse ville. Comme accueillir tant de monde en un si bref délai n'est pas facile veuillez nous excuser de multiples désagréments que vous avez eus pendant votre séjour.

Je ne peux pas conclure sans vous remercier vous tous, surtout vous Oloraiiky représentant le diocèse de Farafangana. Merci d'être venus m'accompagner. C'est une véritable communion. Que Dieu vous bénisse. Soyez assurés que je n'oublierai jamais Farafangana dans mes prières. J'ai confiance en vous pour faire progresser notre cher diocèse surtout après le Conseil Pastoral que nous avons vécu ensemble : « Kristianina aho, miova tsara ny foko, tsy menatra ny finoaka » (je suis chrétien, je suis converti et je n'ai plus honte de ma foi ». Ma gratitude va à l'endroit de tout l'Archidiocèse qui a su montrer qu'il forme une seule famille à commencer par les membres du clergé, en passant par les consacrés, religieux et religieuses, les raymandreny (parents)

jusqu'aux enfants aux jeunes membres ou non des mouvements. Merci pour votre disponibilité à tous les niveaux. Chacun a mis au service du diocèse ses talents. Ce fut comme une véritable symphonie de Jean Sébastien Bach. Cette disponibilité s'est manifestée quand nous avons participé à tous les préparatifs. Cette disponibilité s'est exprimée à travers les diverses célébrations dont le sommet est cette intronisation. Ce furent des temps de grâce pour nous tous, une vraie et nouvelle Pentecôte.

Comme lors de la Première Pentecôte, Jésus nous envoie aujourd'hui chacun selon sa vocation : " Va, raconte à tes proches ce que le Seigneur a accompli pour toi"... Avec la force de l'Esprit, nous osons alors annoncer partout : " nos oreilles ont entendu et nos yeux ont vu les merveilles réalisées par le Seigneur : Jésus est vraiment Fils de Dieu! Il est Amen et il est notre Alléluia"

Persévérez à devenir "tabernacle" du Christ, Verbe de Dieu comme la Sainte Vierge, à aller vers celui que nous servons et comme elle ne cessons pas à faire le bien autour de nous **NON PAS NOUS MAIS LA GRACE DE DIEU AVEC NOUS (cf. 1 Cor 15, 10d).**

P. VINCENT JACQUEMIN, cm

Ephémérides du Père Evêque

Les dates sont susceptibles de changement et cela indépendamment du Père Evêque. Que nos prières l'accompagnent à travers ces voyages et ces visites pour que ces derniers soient une occasion de renouveau et de réconfort pour ceux qu'il visite

22 Février : Conférence sur le Compedium à l'ESCA
9-15 Mars : Retraite pour les Filles de la Charité à Tolignano
19 Mars : Nonciature : Anniversaire du début de Ministère du Pape François
21-4 avril : Visite ad limina à Rome
6 avril : Pèlerinage Montagne des Français (Dimanche de la Passion)
7-10 Avril : Réunion Presbytérale-Messe Chrismale (Mardi)
13-20 Avril : Semaine Sainte à la Cathédrale
1-4 Mai : Visite Pastorale SAVA
13-21 Mai : Assemblée Générale des Evêques
22-25 Mai : Consécration Eglise Ste Thérèse Mangarivotra Manakara

27 Mai-18 juin : Antsiranana
19 juin-22 juin : La Réunion Confirmation au Port...
22 juin 4juillet : Rome Palladium
6 juillet : Célébration Sacré Cœur Cathédrale
9-12 juillet : Conseil Presbytéral
15-18 juillet ; Formation AGV
21-22 juillet : Réunion Presbytérale
22-26 juillet : Retraite
27 juillet : Vœux Sœurs CIM
5 Août-9 Août : Conseil Permanent
04-12 Nov : Ass Génér des Evêques

LA MISSION DE L'EGLISE D'APRES LE PAPE FRANCOIS

(Extrait d'une interview aux Revues Jésuites)

De quoi l'Eglise a-t-elle le plus besoin aujourd'hui ?

Pape François : « De la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, de proximité, de convivialité. Nous devons soigner les blessures. Ensuite nous pourrions aborder le reste. Le plus important est la première annonce : « Jésus Christ t'a sauvé ! » Les ministres de l'Eglise doivent être avant tout des ministres de miséricorde capables de réchauffer le cœur des personnes, de dialoguer et cheminer avec elles, de descendre dans leur nuit, dans leur obscurité sans se perdre. (...) Au lieu d'être seulement une Eglise qui accueille et qui reçoit en tenant les portes ouvertes, efforçons-nous d'être une Eglise qui trouve de nouvelles routes, qui est capable de sortir d'elle-même et d'aller vers celui qui ne la fréquente pas, qui s'en est allé ou qui est différent. Une pastorale missionnaire n'est pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines à imposer avec insistance. L'annonce type missionnaire se concentre sur l'essentiel : l'annonce de l'amour salvifique de Dieu est première par rapport à l'obligation morale et religieuse. Aujourd'hui, il semble parfois que prévaut l'ordre inverse

L'Eglise, peuple de Dieu : Il n'y a pas d'identité pleine et entière sans appartenance à un peuple. Personne ne se sauve tout seul, en individu isolé. L'Eglise est le peuple de Dieu cheminant dans l'histoire avec joies et douleurs. « Sentire cum Ecclesia » (sentir avec l'Eglise, c'est pour moi, être au milieu de Dieu, pasteurs et peuple tous ensemble. J'attends quelques personnes me dire : « Ne consultez pas trop, décidez ». je veux des consultations réelles, pas formelles. Quand le dialogue entre les personnes, les évêques et le pape est loyal, alors il est assisté par l'Esprit Saint. Il ne faut pas penser que la compréhension du « sentir avec l'Eglise » ne soit référée qu'à sa dimension hiérarchique



La délégation du diocèse de FARAFANGANA



LES EVEQUES PRESENTS



LES PRETRES PRESENTS



UNE LITURGIE BIEN VIVANTE...
RENDONS GRACE A DIEU





LE COUPLE PRESIDENTIEL
PENDANT LA PREMIERE
MESSE A LA CATHEDRALE



L'EVEQUE... LES PRETRES... LES LAICS
PRENNENT EN MAINS LE DIOCESE



L'ADIEU A FARAFANGANA



L'ARRIVEE A ANTSIRANANA



L'ARRIVEE A DIEGO



L'AU REVOIR DE FARAFANGANA A
L'EVECHE



LE PRESIDENT AVEC L'EQUIPE DE
RDB VENUE COUVRIR LA
CELEBRATION